

## PARTIE 1. EFFETS DE MASQUE

### THE ANIMALS IN THAT COUNTRY

In that country the animals  
have the faces of people:

the ceremonial  
cats possessing the streets

the fox run  
politely to earth, the huntsmen  
standing around him, fixed  
in their tapestry of manners

the bull, embroidered  
with blood and given  
an elegant death, trumpets, his name  
stamped on him, heraldic brand  
because

(when he rolled  
on the sand, sword in his heart, the teeth  
in his blue mouth were human)

he is really a man

even the wolves, holding resonant  
conversations in their  
forests thickened with legend.

In this country the animals  
have the faces of  
animals.

Their eyes  
flash once in car headlights  
and are gone.

Their deaths are not elegant.

They have the faces of  
No-one.

### Les animaux de ce pays

Dans ce pays là les animaux  
ont un visage humain :

les chat cérémonieux  
possédant les rues

le renard  
poliment débusqué, les chasseurs  
debout autour de lui, figés  
dans leur tapisserie de manières

le taureau, brodé  
de sang et à qui on donne  
une mort élégante, des trompettes, son nom  
estampillé sur lui, marque héraldique  
parce que

(quand il s'est roulé  
sur le sable, l'épée dans son cœur, les dents  
dans sa bouche bleue étaient humaines)

c'est vraiment un homme

même les loups, tenant des conversations  
résonnantes dans leur forêt  
épaissies par la légende

dans ce pays ci les animaux  
ont des visages  
d'animaux.

Leurs yeux  
s'éclairent une fois dans des phares de  
voitures  
et disparaissent.

Leurs morts ne sont pas élégantes.

Ils n'ont le visage  
de personne

## SIREN SONG

This is the one song everyone  
would like to learn: the song  
that is irresistible:

the song that forces men  
to leap overboard in squadrons  
even though they see the beached skulls

the song nobody knows  
because anyone who has heard it  
is dead, and the others can't remember.

Shall I tell you the secret  
and if I do, will you get me  
out of this bird suit?

I don't enjoy it here  
squatting on this island  
looking picturesque and mythical

with these two feathery maniacs,  
I don't enjoy singing  
this trio, fatal and valuable.

I will tell the secret to you,  
to you, only to you.  
Come closer. This song

is a cry for help: Help me!  
Only you, only you can,  
you are unique

at last. Alas  
it is a boring song  
but it works every time.

## Le chant de la sirène

Voici le chant que tout le monde  
voudrait apprendre : le chant  
qui est irrésistible

le chant qui force les hommes  
à sauter par-dessus bord en escadrons  
même s'ils voient les crânes échoués

le chant que personne ne connaît  
parce que n'importe qui l'ayant entendu  
est mort, et les autres ne peuvent s'en souvenir.

Devrais-je te dire le secret  
et si je le fais, me sortiras-tu  
de ce costume d'oiseau ?

Je ne m'amuse pas ici  
accroupie sur cette île  
l'air pittoresque et mythique

avec ces deux folles emplumées,  
je n'apprécie pas chanter  
ce trio, fatal et précieux.

Je vais te dire le secret,  
à toi, seulement à toi.  
Approche-toi. Ce chant

est un appel au secours : aide-moi !  
Seul toi, seul toi le peux,  
Tu es unique

enfin. Hélas  
c'est un chant ennuyeux  
mais il marche à chaque fois

## MORNING IN THE BURNED HOUSE

In the burned house I am eating breakfast.  
You understand: there is no house, there is no  
breakfast,  
yet here I am.

The spoon which was melted scrapes against  
the bowl which was melted also.  
No one else is around.

Where have they gone to, brother and sister,  
mother and father? Off along the shore,  
perhaps. Their clothes are still on the hangers,

their dishes piled beside the sink,  
which is beside the woodstove  
with its grate and sooty kettle,

every detail clear,  
tin cup and rippled mirror.  
The day is bright and songless,

the lake is blue, the forest watchful.  
In the east a bank of cloud  
rises up silently like dark bread.

I can see the swirls in the oilcloth,  
I can see the flaws in the glass,  
those flares where the sun hits them.

I can't see my own arms and legs  
or know if this is a trap or blessing,  
finding myself back here, where everything

in this house has long been over,  
kettle and mirror, spoon and bowl,  
including my own body,

including the body I had then,  
including the body I have now  
as I sit at this morning table, alone and happy,

bare child's feet on the scorched floorboards  
(I can almost see)  
in my burning clothes, the thin green shorts

and grubby yellow T-shirt  
holding my cindery, non-existent,  
radiant flesh. Incandescent.

## Matin dans la maison brûlée

Dans la maison brûlée je prends le petit déjeuner  
Vous comprenez : il n'y a pas de maison, il n'y a pas de petit  
déjeuner,  
pourtant je suis là.

La cuillère qui a été fondue grince contre  
le bol qui a été fondu aussi.  
Personne n'est là.

Où sont-ils allés, frère et sœur,  
mère et père ? Loin au long du rivage,  
peut-être. Leurs vêtements sont encore sur les cintres,

leur vaisselle empilée à côté de l'évier  
qui est à côté du poêle  
avec sa grille et sa bouilloire pleine de suie,

chaque détail est clair,  
la tasse en étain et le miroir ondulé.  
Le jour est lumineux et muet.

le lac est bleu, la forêt vigilante.  
à l'est la lisière d'un nuage  
s'élève en silence comme du pain sombre.

Je peux voir les volutes dans la toile cirée,  
je peux voir les défauts dans le verre,  
ces lueurs là où le soleil les touche.

Je ne peux pas voir mes propres bras et jambes  
ou savoir si c'est un piège ou une bénédiction,  
de me retrouver ici, là où tout

dans cette maison est fini depuis bien longtemps,  
bouilloire et miroir, cuillère et bol,  
y compris mon propre corps.

y compris le corps que j'avais autrefois,  
y compris le corps que j'ai maintenant  
assise à cette table ce matin, seule et heureuse,

des pieds nus d'enfants sur les parquets brûlés,  
(je peux presque voir)  
dans mes vêtements en flammes, le short vert léger

et le tee-shirt jaune souillé  
tenant ma chair en cendres, non-existante,  
radieuse. Incandescente.

## PARTIE II : LA FIGURE EN JE(U)

### TRICKS WITH MIRRORS

#### I

It's no coincidence  
this is a used  
furniture warehouse.

I enter with you  
and become a mirror.

Mirrors  
are the perfect lovers,

that's it, carry me up the stairs  
by the edges, don't drop me,

that would be bad luck,  
throw me on the bed

reflecting side up,  
fall into me,

it will be your own  
mouth you hit, firm and glassy,

your own eyes you find you  
are up against closed closed

#### II

There is more to a mirror  
than you looking at

your full-length body  
flawless but reversed,

there is more than this dead blue  
oblong eye turned outwards to you.

Think about the frame.

### Ruses de miroirs

#### I

Ce n'est pas une coïncidence  
qu'il s'agisse d'un vieil  
entrepôt de meubles.

J'entre avec toi  
et deviens un miroir.

Les miroirs  
sont les amants parfaits,

c'est cela, porte moi jusqu'en haut des escaliers,  
par les côtés, ne me fais pas tomber,

ça porterait malchance,  
jette-moi sur le lit

la vitre vers le haut,  
tombe en moi,

ce sera ta propre  
bouche que tu toucheras, ferme et vitreuse

tes propres yeux  
auxquels tu te confronteras doublement fermés

#### II

Il y a plus dans un miroir  
que toi qui regarde

ton corps tout entier  
parfait mais inversé,

il y a plus que cet œil mort  
oblong et bleu tourné vers toi

Pense au cadre

The frame is carved, it is important,  
it exists, it does not reflect you,  
it does not recede and recede, it has limits

and reflections of its own.  
There's a nail in the back

to hang it with; there are several nails,  
think about the nails,

pay attention to the nail  
marks in the wood,

they are important too.

### III

Don't assume it is passive  
or easy, this clarity

with which I give you yourself.  
Consider what restraint it

takes: breath withheld, no anger  
or joy disturbing the surface

of the ice.  
You are suspended in me

beautiful and frozen, I  
preserve you, in me you are safe.

It is not a trick either,  
it is a craft:

mirrors are crafty.

### IV

I wanted to stop this,  
this life flattened against the wall,

mute and devoid of colour,  
built of pure light,

this life of vision only, split

Le cadre est sculpté, il est important,  
il existe, il ne te reflète pas,  
il ne recule pas infiniment, il a des limites

et des réflexions qui lui sont propres.  
Il y a un clou à l'arrière

pour pouvoir l'accrocher ; il y a plusieurs clous,  
pense aux clous,

tiens compte des marques  
de clous dans le bois

elles sont importantes aussi.

### III

Ne crois pas qu'elle soit passive  
ou facile, cette clarté

avec laquelle je te donne toi-même.  
Tiens compte de la maîtrise

nécessaire : la respiration retenue, pas de colère  
ou de joie perturbant la surface

de la glace.  
Tu es suspendu en moi

beau et gelé, je  
te conserve, en moi tu es sauf.

Ce n'est pas non plus un tour,  
c'est un art:

les miroirs sont astucieux.

### IV

Je voulais arrêter ça,  
cette vie aplatie contre le mur,

muette et sans couleurs,  
faite de lumière pure,

cette vie de vision seulement, divisée

And remote, a lucid impasse.

I confess: this is not a mirror,  
it is a door

I am trapped behind.  
I wanted you to see me here,

say the releasing word, whatever  
that may be, open the wall.

Instead you stand in front of me  
combing your hair.

V

You don't like these metaphors.  
All right:

Perhaps I am not a mirror.  
Perhaps I am a pool.

Think about pools.

### **CORPSE SONG**

I enter your night  
like a darkened boat, a smuggler

These lanterns, my eyes  
and heart are out

I bring you something  
you do not want:

news of the country  
I am trapped in,

news of your future:  
soon you will have no voice

(I resent your skin, I resent  
your lungs, your glib assumptions

Et lointaine, une impasse lucide.

Je confesse : ce n'est pas un miroir,  
c'est une porte.

Je suis coincée derrière.  
Je voulais que tu me voies ici,

Dis le mot magique, peu importe  
ce que ça peut être, ouvre le mur.

A la place tu te tiens devant moi,  
et tu peignes tes cheveux.

V

Tu n'aimes pas ces métaphores.  
Très bien :

Peut-être que je ne suis pas un miroir.  
Peut-être que je suis une piscine.

Pense aux piscines.

### **Le chant du cadavre**

J'entre dans ta nuit  
comme un navire assombri, un passeur,

Ces lanternes, mes yeux  
et mon cœur sont éteints.

Je t'amène quelque chose  
dont tu ne veux pas :

des nouvelles du pays  
dans lequel je suis piégé,

des nouvelles de ton futur :  
bientôt tu n'auras pas de voix

(J'en veux à ta peau, j'en veux à  
tes poumons, tes suppositions désinvoltes

Therefore sing now  
while you have the choice

(My body turned against me  
too soon, it was not a tragedy

(I did not become  
a tree or a constellation

(I became a winter coat the children  
thought they saw on the street corner

(I became this illusion,  
this trick of ventriloquism

this blind noun, this bandage  
crumpled at your dream's edge

or you will drift as I do  
from head to head

swollen with words you never said,  
swollen with hoarded love.

I exist in two places,  
here and where you are.

Pray for me  
not as I am but as I am.

### **THIS IS A PHOTOGRAPH OF ME**

It was taken some time ago  
At first it seems to be  
a smeared  
print: blurred lines and grey flecks  
blended with the paper;

then, as you scan  
it, you can see something in the left-hand  
corner

Alors chante maintenant  
tant que tu as le choix

(Mon corps s'est retourné contre moi  
trop tôt, ce ne fut pas un drame

(Je ne suis pas devenu  
un arbre ou une constellation

(Je suis devenu un manteau d'hiver que les  
enfants  
pensent avoir aperçu au coin de la rue

(Je suis devenu cette illusion  
ce tour de ventriloque

Ce nom aveugle, ce bandage  
froissé sur la rive de ton rêve.

ou tu dériveras comme moi,  
d'une tête à l'autre

gonflé de mots que tu n'as jamais dits  
gonflé d'amour amassé.

J'existe à deux endroits  
ici et où tu es.

Prie pour moi  
pas tel que je suis mais tel que je suis.

### **Voici une photo de moi**

Elle a été prise il y a quelque temps  
Au premier abord elle ressemble à  
une image  
brouillée : des lignes floues et des taches grises  
mélangées au papier

puis, en la scrutant  
vous pouvez voir quelque chose dans le coin en haut à  
gauche

a thing that is like a branch: part of a tree  
(balsam or spruce) emerging  
and, to the right, halfway up  
what ought to be a gentle  
slope, a small frame house.

In the background there is a lake,  
and beyond that, some low hills.

(The photograph was taken  
the day after I drowned.

I am in the lake, in the center  
of the picture, just under the surface.

It is difficult to say where  
precisely, or to say  
how large or how small I am:  
the effect of water  
on light is a distortion.

but if you look long enough  
eventually  
you will see me.)

quelque chose comme une branche : un bout d'arbre  
(sapin ou épinette) faisant surface  
et, vers la droite, au milieu de  
ce qui devrait être une pente douce, une petite maison  
en bois.

A l'arrière-plan il y a un lac,  
et au loin, de basses collines.

(La photo a été prise  
le lendemain de ma noyade.

Je suis dans le lac, au centre  
de l'image, juste sous la surface.

C'est difficile de dire où  
précisément, ou d'estimer  
si je suis plutôt grande ou petite :  
l'effet de l'eau  
sur la lumière crée une distorsion.

mais si vous regardez assez longtemps  
finalement  
vous me verrez.)

### **PARTIE III : MODÉLER UNE FIGURE DE L'ABSENCE**

#### **INVISIBLE MAN**

It was a problem in comic books:  
drawing an invisible man.  
They'd solve it with a dotted line  
that no one but us could see,

us with our snub noses pressed to the paper,  
the invisible glass between us and the place  
where invisible men can exist.

That's who's waiting for me:  
an invisible man  
defined by a dotted line:

#### **Homme invisible**

C'était un problème dans les bandes dessinées :  
dessiner un homme invisible.  
Ils le résolvaient avec une ligne en pointillés  
que personne à part nous ne pouvait voir,

nous, avec nos nez retroussés pressés contre le papier,  
l'homme invisible entre nous et l'endroit  
où les hommes invisibles peuvent exister.

C'est celui qui m'attend,  
un homme invisible  
défini par une ligne en pointillés :



the shape of an absence  
in your place at the table,  
sitting across from me,  
eating toast and eggs as usual  
or walking ahead up the drive,  
a rustling of the fallen leaves,  
a slight thickening of the air.

It's you in the future,  
we both know that.  
You'll be here but not here,  
a muscle memory, like hanging a hat  
on a hook that's not there any longer.

### LATE POEMS

These are the late poems.  
Most poems are late  
of course: too late,  
like a letter sent by a sailor  
that arrives after he's drowned.

Too late to be of help, such letters,  
and late poems are similar.  
They arrive as if through water.

Whatever it was has happened:  
the battle, the sunny day, the moonlit  
slipping into lust, the farewell kiss. The poem  
washes ashore like a flotsam.

Or late, as in late for supper:  
all the words cold or eaten.  
Scoundrel, plight, and vanquished,  
or linger, bide, awhile,  
forsaken, wept, forlorn.  
Love and joy, even: thrice-gnawed songs.  
Rusted spells. Worn choruses.

It's late, it's very late;  
too late for dancing

la forme d'une absence  
à ta place à la table,  
assise en face de moi,  
qui mange des toasts et des œufs comme d'habitude  
ou qui remonte l'allée en marchant,  
un bruissement de feuilles mortes,  
un léger épaississement de l'air.

C'est toi dans le futur,  
nous le savons tous les deux.  
Tu seras là mais pas là,  
une mémoire musculaire, comme accrocher un chapeau  
à un crochet qui n'est plus là.

### Poèmes tardifs

Voici les poèmes tardifs  
La plupart des poèmes sont en retard  
bien sûr : trop tardifs,  
comme une lettre envoyée par un marin  
qui arrive après sa noyade.

Trop tard pour être utiles, de telles lettres  
et poèmes tardifs sont similaires.  
Ils arrivent comme à travers l'eau.

Peu importe ce qui est arrivé :  
la bataille, la journée ensoleillée, le glissement  
de désir au clair de lune, le baiser d'adieu. Le poème  
s'échoue comme une épave.

Ou en retard, comme en retard pour le dîner :  
tous les mots froids ou mangés.  
Scélérat, calvaire ou vaincu,  
ou persister, patienter, un moment,  
délaiisé, sangloté, abandonné.  
Amour et joie, même : des chants mâchés trois fois.  
Des sorts rouillés. Des refrains usés

Il est tard, il est très tard ;  
trop tard pour danser

Still, sing what you can.  
Turn up the light: sing on,  
sing: On.

## FLATLINE

Things wear out. Also fingers.  
Gnarling sets in.  
Your hands crouch in their mittens.  
Forget chopsticks, and buttons.

Feet have their own agendas.  
They scorn your taste in shoes  
and ignore your trails, your maps.

Ears are superfluous:  
What are they for,  
those alien pink flaps?  
Skull fungus.

The body, once your accomplice,  
is now your trap.  
The sunrise makes you wince:  
too bright, too flamingo.

After a lifetime of tangling,  
of knotted snares and lacework,  
of purple headspace tornados  
with their heart race and rubble,  
you crave the end of mazes

and pray for a white shore,  
an ocean with its horizon;  
not, so much, bliss  
but a flat line you steer for.

No more hiss and slosh,  
no reefs, no deeps,  
no throat rattle of gravel.

It sounds like this:

Toutefois, chante ce que tu peux.  
Allume la lumière : continue de chanter.  
Continue de chanter.

## Tracé plat

Les choses s'usent. Les doigts aussi.  
Les nœuds s'installent.  
Tes mains s'accroupissent dans leurs mitaines.  
Oublie les baguettes et les boutons.

Les pieds ont leurs propres intentions  
Ils méprisent ton goût pour les chaussures  
et ignorent tes sentiers, tes cartes

Les oreilles sont superflues :  
à quoi servent-ils,  
ces lambeaux roses étrangers ?  
Des champignons de crâne.

Le corps, autrefois ton complice,  
est maintenant ton piège.  
Le lever du soleil te fait grimacer :  
trop lumineux, trop flamant.

Après toute une vie d'entrelacement  
de pièges noués et de dentelle,  
de tornades de vide violettes  
avec leur fréquence cardiaque et leurs décombres  
tu attends la fin du dédale

et tu pries pour un rivage blanc,  
un océan avec son horizon ;  
pas tant le bonheur  
qu'un tracé plat vers lequel tu te diriges

Plus de sifflements et de clapotis  
plus de récifs, plus de profondeurs  
plus de raclements de gorge en gravier

Ça ressemble à ça :